

RECOLLECTION DU DIMANCHE 14 AVRIL 2019
DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR

THEME : DISCERNEMENT COMMUNAUTAIRE

Orateur : Père Elie BUAKASA, Passionniste

La vocation permet de vivre en communion avec Dieu, c'est cela même la finalité que l'on poursuit en entrant au couvent. Il s'agit en fait d'un appel à la sainteté. Cette communion avec Dieu commence le jour de notre baptême et s'achève dans la plénitude avec Dieu. La volonté de l'homme doit ainsi se conformer à celle de Dieu qui n'est pas négociable. C'est cet effort de conformité qu'on appelle « discernement ». Qui dit discernement, dit recherche de la volonté de Dieu. L'homme a peur du discernement car connaître la volonté de Dieu ne signifie toujours pas la réaliser. Il se sent ainsi toujours endetté, et culpabilisé.

Jésus, pour garder sa communion avec Dieu a fait du discernement sa nourriture (Jn 4, 30 ; 6, 40 ; Mt 7, 21). C'est par analogie qu'il utilise ce terme « nourriture » pour renvoyer à la volonté de Dieu. C'est pourquoi chaque jour les chrétiens en général et les consacrés en particulier doivent demander la grâce de l'accomplir.

Il existe deux types de discernements : discernement personnel et discernement communautaire. Le deuxième n'existe pas sans le premier.

Pour s'engager dans le discernement communautaire, il faut être capable de faire d'abord le discernement personnel : chacun doit prier, et doit connaître son identité personnelle.

Le discernement communautaire présuppose la maturité des membres parce qu'il suppose le dialogue des personnes mûres et libres.

A côté du discernement personnel, il y a la prière en commun pour renforcer la cohésion de la communauté, pour se libérer des pièges de manipulations, pour être libres vis-à-vis de soi-même, des corruptions, des complaisances, ...

Le discernement communautaire requiert des attitudes appropriées qui se présentent dans les conditions suivantes :

1. La foi

Le discernement communautaire présuppose une foi active, engagée. C'est par la foi que nous aimons Dieu et Il nous fait des promesses et nous appelle par la foi.

Les personnes qui désirent faire le discernement communautaire doivent ainsi partager la même foi. Dans le cas contraire, il est difficile de prendre des décisions en commun.

C'est par la foi que nous connaissons notre état des pécheurs, nos limites de la communion avec Dieu. La foi crée la communauté, la soutient, la dynamise. Elle doit avoir un contenu : chaque congrégation a « le nom de la grâce » porté dans son charisme. Il s'agit de ses objectifs et de son identité. Les objectifs, on les poursuit, c'est le côté du faire ; et L'identité, c'est l'être. Sans l'être, il n'y a pas de faire. La foi nous identifie. Les objectifs sont à long terme, à court terme et à moyen terme. Mais quels que soient les objectifs, tous sont pour le long terme qui est la sainteté, la valeur terminale. Mais on y arrive par les valeurs instrumentales.

2. La prière

Le discernement communautaire repose sur la conviction qui passe par la prière. La conviction que nous sommes faibles et que le Seigneur intervient dans notre vie. Quand on s'engage dans le discernement, il y a des consolations (joie) et des désolations (angoisses et tristesses). Cependant, il y a des fausses consolations et les fausses désolations. Saint Ignace dit à ce propos que *toute consolation n'en est toujours pas une et une désolation non plus n'en est toujours pas une*. C'est la prière qui vient à notre aide pour effectuer la distinction entre les bonnes et les mauvaises consolations et désolations. La prière a une force ascétique et une force mystique, elle éclaire.

3. La liberté intérieure

L'attachement à quelque chose rend difficile le discernement. Ce dernier exige la liberté intérieure. Celle – ci, Saint Ignace de Loyola l'appelle indifférence. Pour le discernement, il faut une indifférence spirituelle et psychologique. L'indifférence, c'est vaincre les attachements.

Ces trois éléments (foi, prière, liberté intérieure) sont les plus importants dans le discernement communautaire. Ils constituent ses éléments d'initiation. Sans ces trois, il n'y a donc pas de discernement.

Ils sont par ailleurs appuyés par :

4. L'information

La volonté de Dieu ne nous est pas communiquée ouvertement ; On la connaît à travers l'information, les recherches, l'observation.

Chaque membre a donc la tâche de s'engager à la recherche des informations pour la réalisation des décisions. La volonté de Dieu a besoin de la raison humaine. Le discernement a donc besoin de la raison humaine pour fructifier les biens du groupe.

5. Formuler les orientations à partir des informations, faire un choix.

Choisir, c'est prendre position, prendre distance à ce qui n'a pas été choisi. Dans le discernement communautaire, il faut éviter des débats (des attaques ciblées) , il faut du moins exposer les raisons claires pour ou contre. A partir des exposés, on arrive à formuler une décision provisoire qui ne doit pas être contraire au nom de la grâce (les objectifs et l'identité de la communauté) ou le contredire.

6. Consensus

Tout ce qui précède doit conduire ainsi à un consensus où tout le monde se retrouve.

7. Confirmation

Le discernement a besoin de la confirmation qui est d'abord interne et puis externe. La confirmation d'un bon discernement, c'est la paix intérieure, le soulagement. Un mauvais discernement engendre des sentiments négatifs alors qu'un bon se confirme par la paix, la joie durable.

En ce qui concerne la confirmation externe, la communauté doit répondre à une instance supérieure car elle n'est pas une monade. La décision prise doit donc être confirmée par une autorité supérieure, légitime suivant le nom de la grâce. Cette décision reste efficace dans le cours de temps, resserre le lien du groupe. Celui-ci s'y reconnaît et y reste attaché.

Tout compte fait, ces attitudes et/ou conditions constituent le processus intégral d'un discernement communautaire fructueux.

Frère Yves SERUSHAGO, ocd